

COMMUNE DE BINDERNHEIM
Carte communale
ETUDE D'IMPACT « HAMSTER »

**Prise en compte du Hamster commun
et de son milieu particulier**

mai 2011

Sommaire

1	Biologie de l’espèce :	2
1.1	Classification :	2
1.2	Description :	2
1.3	Son alimentation est constituée :	2
1.4	Comportement :	3
1.5	Habitat :	3
1.6	Effectifs en Alsace :	3
1.7	Situation actuelle, urbanisme et grand hamster :	4
2	Situation de Bindernheim vis-à-vis de l’habitat Hamster :	5
3	Etat initial de Bindernheim vis-à-vis du grand hamster :	8
4	Synthèse :	13

Prise en compte du Hamster commun et de son milieu particulier dans la carte communale de Bindernheim

1 Biologie de l'espèce :

1.1 Classification :

Classe : Mammifères

Ordre : Rongeurs

Famille : Muridés

Nom latin : *Cricetus cricetus* L.

Nom commun : Grand Hamster, Hamster d'Europe, Marmotte de Strasbourg

Dialecte Alsacien : Kornferkel ou Kornfarrel (petit cochon des blés).



1.2 Description :

Taille : tête + corps : 28-34 cm / queue : 3 à 6 cm

Poids : 400 à 600 g

Coloration tricolore

Le dos est brun roussâtre, le ventre noir, les flancs sont blancs tout comme l'arrière des joues et des épaules. Des bajoues lui permettant de transporter des aliments.

1.3 Son alimentation est constituée :

De végétaux divers et variés (plus de 80 %).

A la sortie de l'hiver, il préfère les graines de légumineuses (luzerne, trèfle...). En été, il consomme surtout des céréales cultivées (maïs, blé, orge, avoine, seigle), des pommes de terre, du chou, des asperges et des betteraves.

De petits animaux : Campagnols des champs, insectes, vers de terre, escargots, grenouilles, lézard, oisillons...

1.4 Comportement :

Il a une longévité de 4 ans, un comportement nocturne et passe plus de 90% de son temps sous terre, sur un territoire qu'il occupe seul, en limitant les déplacements sur une centaine de mètres.

À l'entrée de l'hiver il s'abrite dans son terrier, avec 1 à 1,5 Kg de provisions pour pouvoir se nourrir pendant les 6 mois d'hibernation.

De mai à août, la femelle a 2 ou 3 portées, comptant chacune 3 à 12 jeunes, qui sont autonomes dès l'âge de 4 semaines.



1.5 Habitat :

En Alsace, l'espèce est inféodée aux milieux de cultures, uniquement dans les zones de sols profonds loessiques, argileux ou sablo-limoneux non-inondables. Il est absent des sols caillouteux où il ne peut pas creuser son terrier et évite soigneusement les zones humides.

Un couvert végétal assurant nourriture et protection lui est indispensable.

Les terriers mesurent de 1 à 2 mètres de profondeur, ils sont pourvus de deux chambres à coucher (une pour l'été et une pour l'hiver plus profonde), de greniers à provisions, de commodités et de plusieurs tunnels de sortie verticaux d'un diamètre de 5 à 7 cm. Ils comptent, en général, deux ouvertures pour les terriers des mâles, et 5 à 10 pour ceux des femelles.

1.6 Effectifs en Alsace :

De l'ordre de 500 individus répartis en plusieurs noyaux.

Seuil de « survie génétique » de la population estimé à 1 500 individus sur une surface de 600 ha d'un seul tenant.

1.7 Situation actuelle, urbanisme et grand hamster :

Le grand hamster d'Alsace (*Cricetus cricetus*) figure dans la liste des espèces strictement protégées par la Convention sur la préservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe (Convention dite « de Berne »), et par la directive du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la flore et de la faune sauvages (directive dite « Habitats »). L'espèce est inscrite sur la liste rouge de la faune menacée en France dans la catégorie « rare ».

L'espèce et son habitat, fait donc l'objet d'une protection stricte au niveau international ainsi qu'au niveau national article L.411-1 du code de l'environnement

Un plan d'action en faveur de l'espèce a été engagé dès 2000, sans pour autant, enrayer l'inexorable décroissance des populations, aboutissant dorénavant à une situation reconnue comme critique quant aux chances de reconstitution d'une population maintenue à l'état sauvage. Un second plan de conservation est en cours, jusqu'en 2011.

Les causes de sa décroissance sont multiples les plus importantes d'entre elles, étant :

- la trop forte extension de la culture du maïs qui elle est réversible.
- le développement de l'urbanisation et des projets routiers, qui eux sont irréversible.

Devant ce constat, et l'urgence à agir, les actions s'articulent en deux volets afin de pallier au morcellement des populations et de leur habitat :

1) Une démarche proactive, privilégiant l'action concertée et collective, éventuellement contractualisée, consistant à anticiper et à favoriser la recolonisation d'une partie de son habitat potentiel (loess sec et profond) par l'espèce.

L'agriculture est visée en premier lieu, sans pour autant que l'urbanisation soit exclue de cette démarche ; à cet égard, la mission, s'appuyant sur certaines collectivités régionales, préconise l'inclusion explicite, dans les documents d'urbanisme SCOT et PLU, d'espaces réservés au hamster

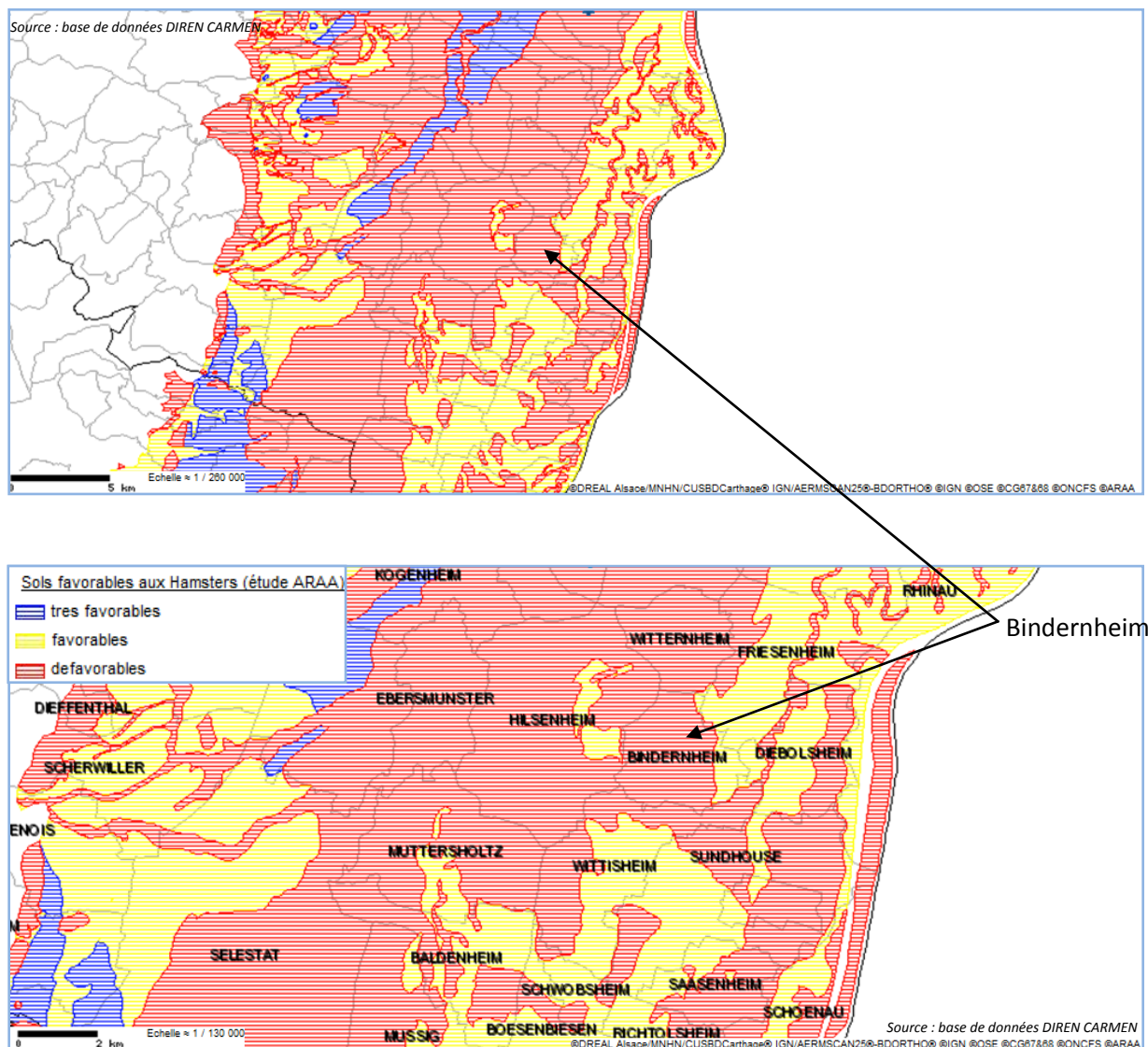
2) Une mise en place d'un protocole de mesures compensatoires aux projets. Avec un moratoire sur les grands projets routiers.

Les PLU sont concernés par ces dispositions, dans la mesure où ils autorisent des aménagements et des travaux susceptibles de détruire ou perturber l'espèce ou son espace vital. Il est donc important d'apporter les éléments de réflexion sur le contexte environnementale des terrains ouverts à l'urbanisation, les choix réalisés pour préserver une connectivité des habitats favorables au hamster.

2 Situation de Bindernheim vis-à-vis de l'habitat Hamster :

Figure 1 : Cartographies de la potentialité du territoire pour l'espèce

(sols favorables, d'après Carmen DREAL Alsace):



La commune de Bindernheim est concernée par l'aire d'étude du grand hamster. Elle se localise en zone de présence historique et dans l'aire de reconquête. Les sols présents sur le ban communal sont majoritairement considérés comme défavorables par l'étude de l'ARAA et la commune se localise à environ 1 km à l'Ouest d'une poche de sol de 15 500 ha (Entre Sundhouse et Strasbourg) considérée comme favorable.

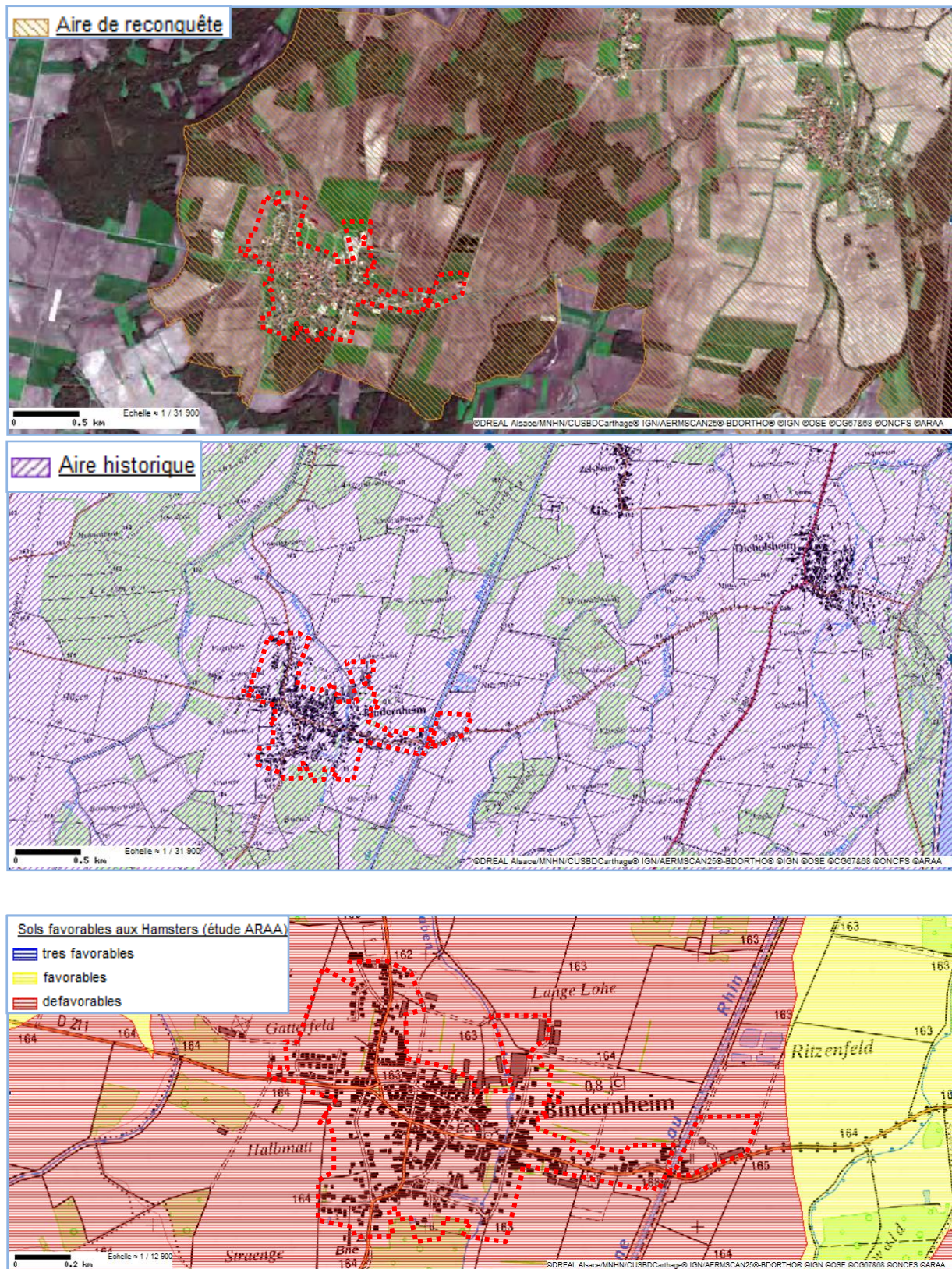


Figure 2 : Localisation du périmètre constructible de Bindernheim

Sur un critère purement pédologique, environ 84,5 % du ban communal de Bindernheim est classé en habitat défavorable, la partie Est, au-delà du canal du Rhône au Rhin étant classée en sol favorable.

Une campagne de comptage des terriers par l'ONCFS a été conduite en 2009 à l'Est du ban communal (à Diebolsheim et Friesenheim):

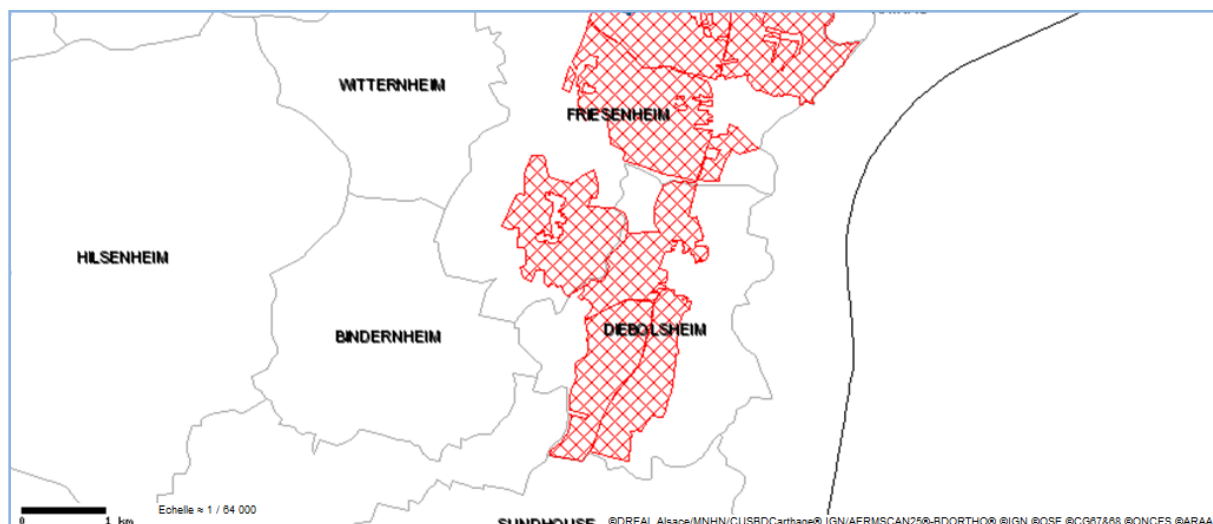


Figure 3 : Localisation des zones de comptage hamster de 2009

3 Etat initial de Bindernheim vis-à-vis du grand hamster :

Bilan sur la présence de l'espèce

La présence de l'espèce n'a pas été identifiée après 1990 dans la commune.

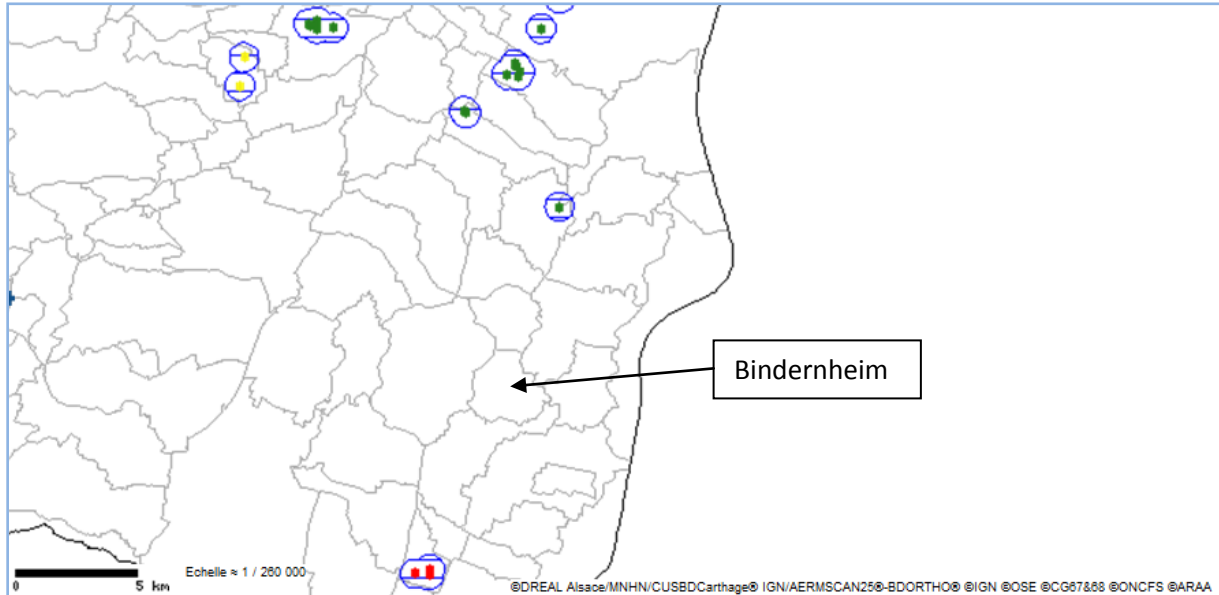


Figure 4 : Localisation des terriers découverts lors de prospection entre 2001 et 2010

Les derniers terriers recensés aux alentours depuis 2001 se situent à plus de 6 km à l'Est dans les terrains classés favorables.

La présence de l'espèce est avérée à 7,5 km de la commune, au Nord-Est, à Herbsheim en 2003 et à 8 km au Sud de Bindernheim, à Boesenbiesen en 2009.

Analyse de la fragmentation et de la connectivité des milieux favorables au Grand Hamster

Le plan de zonage de la carte communale proposé montre une demande en réserve foncière (périmètre constructible) localisée en densification ou extension du bâti existant. Le reste du ban étant classé en zone Agricole ou Naturelle.



Figure 5 : Localisation du périmètre constructible de Bindernheim sur le plan cadastral

Figure 6 : Localisation de la zone d'extension du périmètre constructible au Nord-Ouest de Bindernheim (Gartenfeld) :

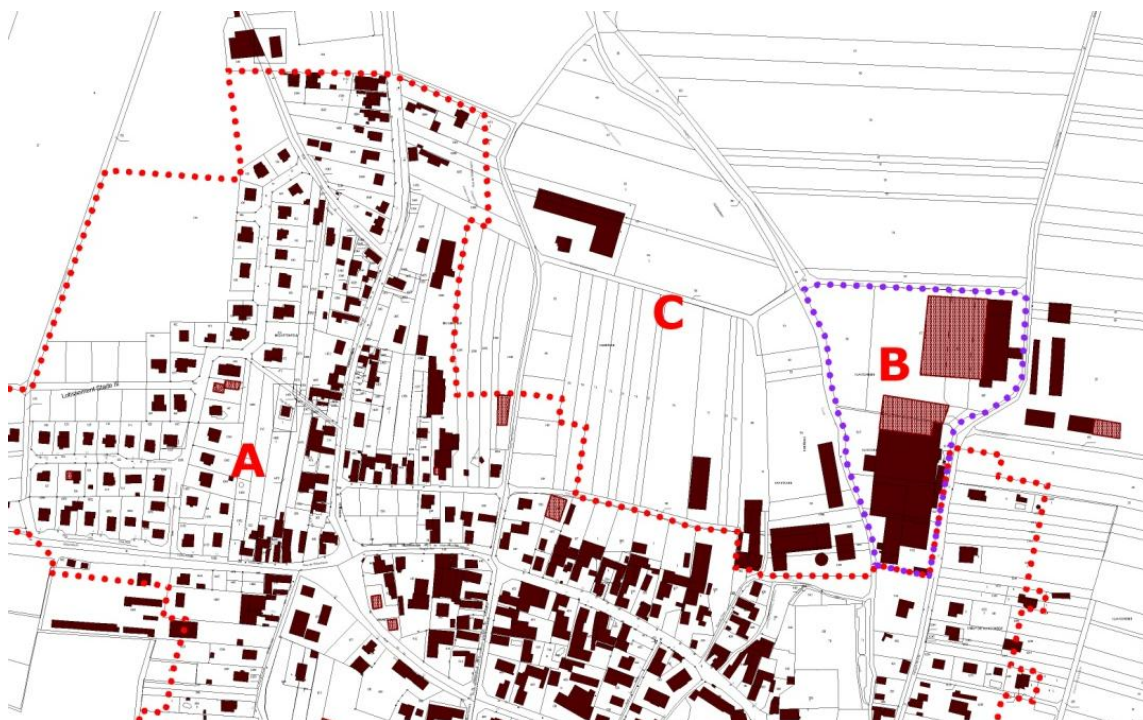




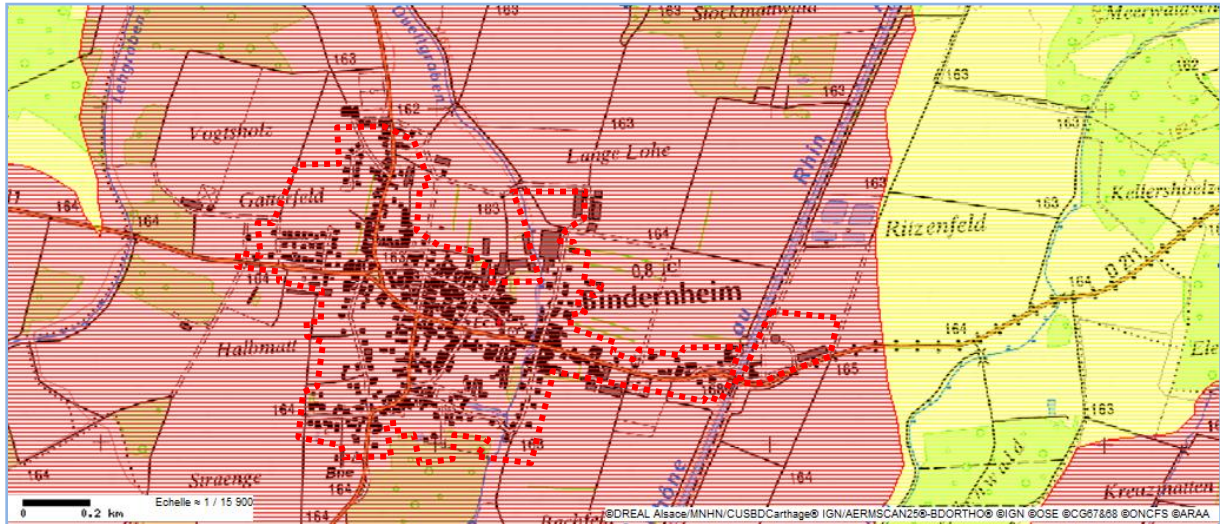
Photographie 1 : Vue du chemin communal vers le village

L'espace ouvert à l'urbanisation concerne une ancienne prairie pâturée.

Figure 7 : Localisation des zones d'extension du périmètre constructible au Nord de Bindernheim (Kleinfeld) :



4 Synthèse :



Les zones ouvertes à l'urbanisation ne sont que partielles et viennent combler les « dents creuses » ou homogénéiser le tissu urbain existant.

Etant située en sol défavorable pour l'espèce, ces milieux ne représentent pas d'habitat typique ou préférentiellement utilisé par le grand hamster, le canal du Rhône au Rhin étant infranchissable.

Les surfaces agricoles sont maintenues de part et d'autre du bourg, avec notamment de grands ensembles agricoles et naturels qui restent au-delà du canal où les sols sont favorables, permettant si besoin le développement des populations, ainsi que leurs interconnexions, puisque la poche de sols favorable reste entière et supérieure à 600ha. L'ensemble de la zone comprise dans la bande (Strasbourg-Sundhouse) représente plus de 15 500 ha d'habitat favorable pour l'espèce, sans infrastructures ou rivières infranchissable pour l'espèce.

Une recolonisation des terres agricoles de Bindernheim par le grand hamster sera toujours possible depuis l'Est, jusqu'au canal.

Une recolonisation par le Nord-est semble plus difficile de part la présence du Canal du Rhône au Rhin avec de nombreuses infrastructures qui se cumulent et la classification en sol défavorable sur critères pédologiques.

Dans cette hypothèse, le réel corridor à préserver de toute urbanisation ou aménagement majeur se situe à l'Est du ban communal et au-delà, avec des poches de sols favorables faisant le lien entre le Nord et le Sud.

La carte communal de Bindernheim aura une incidence très négligeable voir nul sur l'habitat du hamster et dans l'hypothèse d'un développement des populations de hamsters vers la commune, les terres agricoles sont suffisamment préserver pour permettre une recolonisation Nord-Sud ou Sud-Nord, malgré des sols défavorables, les parties urbanisées de Bindernheim et des communes périphériques ne constituant pas un obstacle à ce développement, comme le montrent les deux figures suivantes :

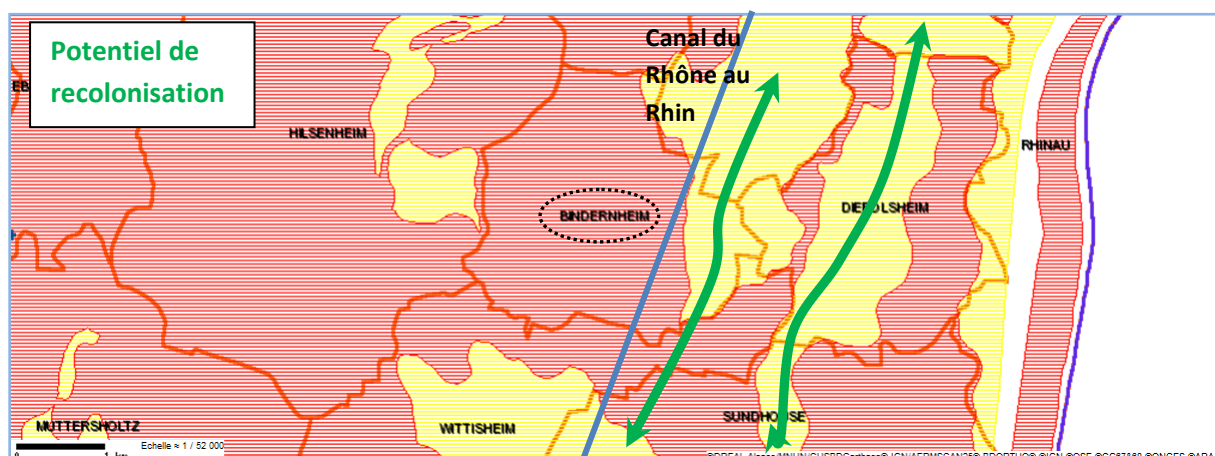
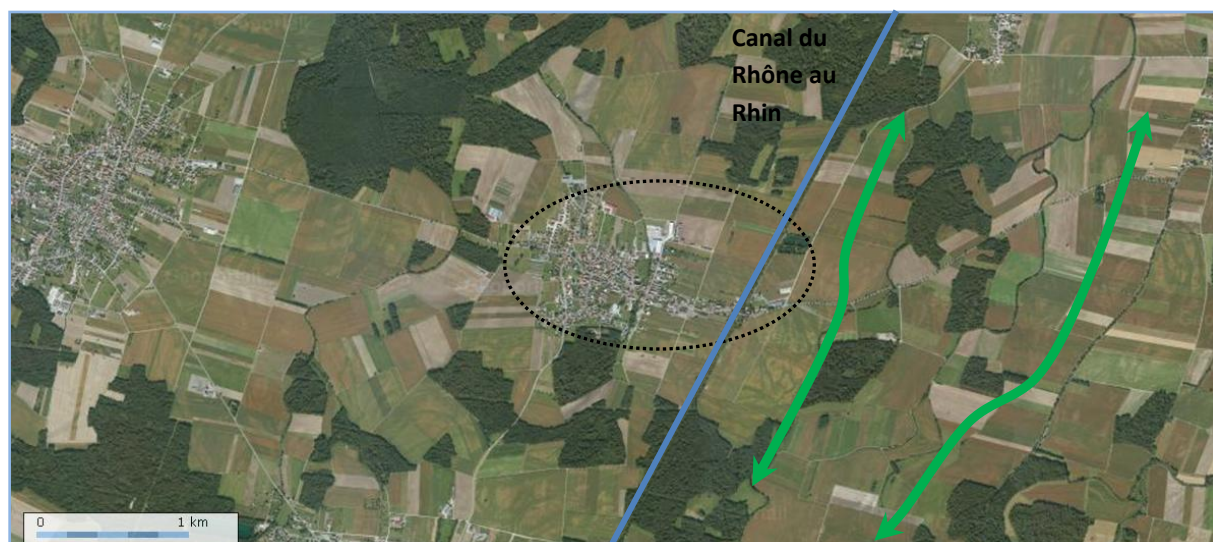


Figure 8 : Carte de synthèse du potentiel de recolonisation du Grand Hamster pour la commune de Bindernheim



Photographie 2 : Situation de la figure 9 sur photographie aérienne